QUARTIER DU LOUVRE, DU POUVOIR AUX AFFAIRES

Petite histoire du quartier et du bâtiment en quatre séquences et seize tableaux.

e bâtiment qui abrite aujourd'hui le siège social de la SFL, le Louvre des Antiquaires et le Louvre des Entreprises occupe l'emplacement de quatre îlots et de cinq rues perpendiculaires à la rue Saint-Honoré. Sa construction, en 1855, s'inscrit dans les grands chantiers d'urbanisme du Second Empire qui visaient ici au dégagement des abords du palais du Louvre et à l'ouverture du grand axe Est-Ouest de la rue de Rivoli.

Lieux de pouvoir politique, le Louvre et le Palais-Royal sont devenus des pôles culturels ; le Grand Hôtel du Louvre, premier des hôtels de voyageurs de l'ère des chemins de fer, a laissé progressivement ses immenses surfaces au plus vaste magasin de nouveautés du monde, les Grands Magasins du Louvre.

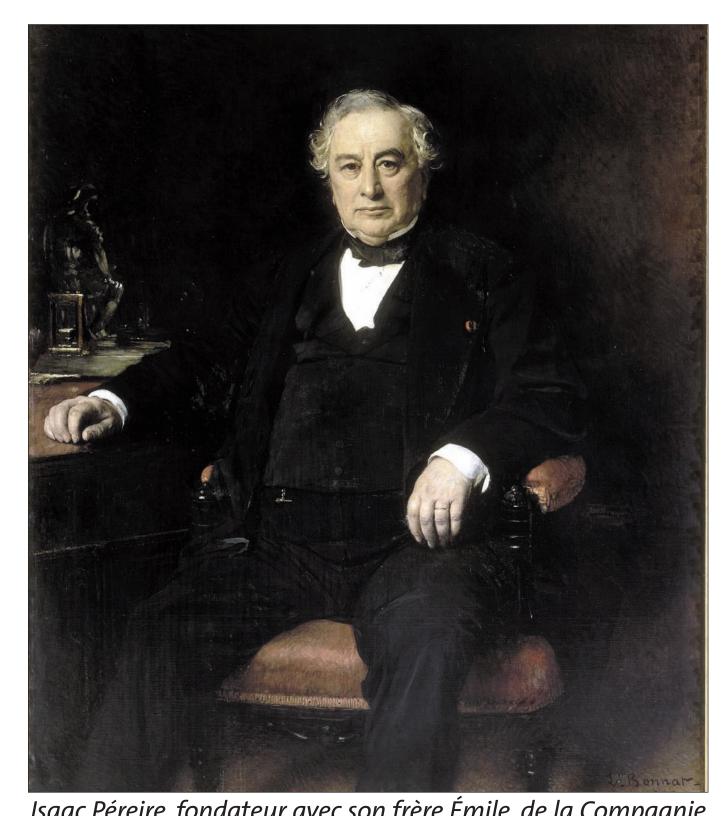
La restructuration des années 1970 a permis de mettre en œuvre un nouveau concept par la création des galeries de l'art du Louvre des Antiquaires. Le Louvre des Entreprises achève cette mutation en offrant de nouveaux espaces de travail au cœur d'un site témoin de l'histoire politique et sociale et riche de vie urbaine et culturelle.

1/2/3/4/

Les origines du quartier



5/6/ Le Grand Hôtel du Louvre



Isaac Péreire, fondateur avec son frère Émile, de la Compagnie de l'hôtel et des immeubles de la rue de Rivoli.

7/8/9/10/11/12/

Les Grands Magasins du Louvre



13/14/15/16/

Le Centre d'Affaires Le Louvre / Louvre des Antiquaires

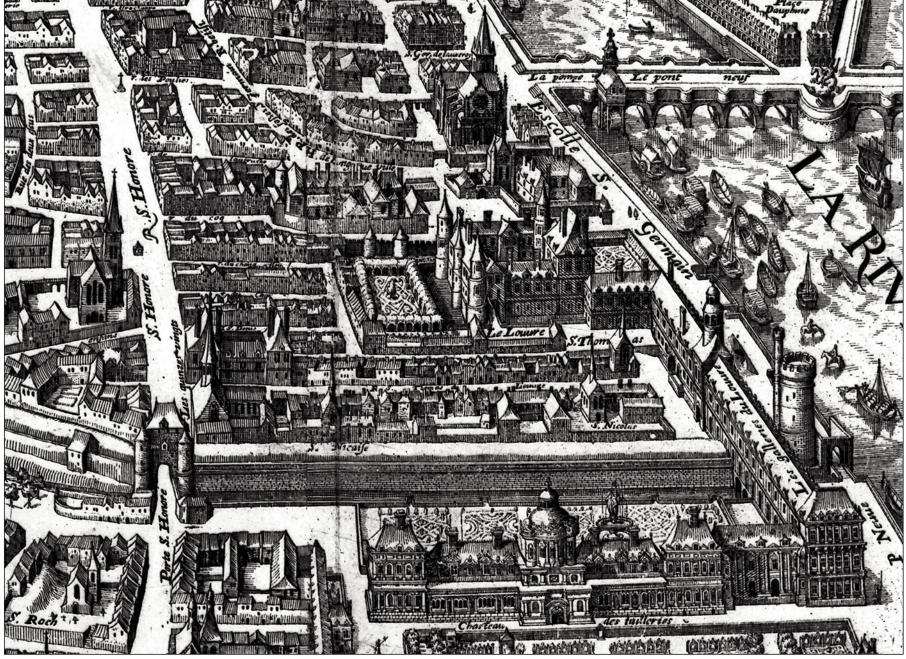


Vue aérienne, entre Louvre et Palais-Royal,



La construction du Louvre [XIIe-XVIe siècles]



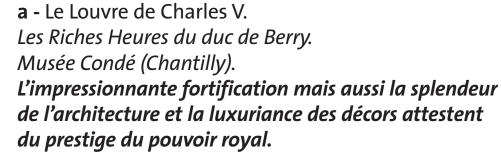




b

d



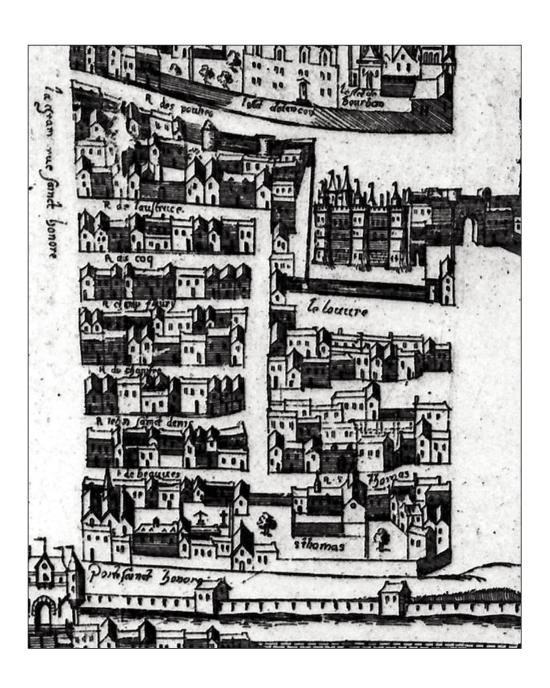


b - Plan de Mérian, 1615.
L'enceinte de Charles V (1358-1420) incorpora le Louvre et le quartier à l'intérieur de la ville.

c - Plan archéologique, XIIIe-XVIIe siècle. *Restitution*.

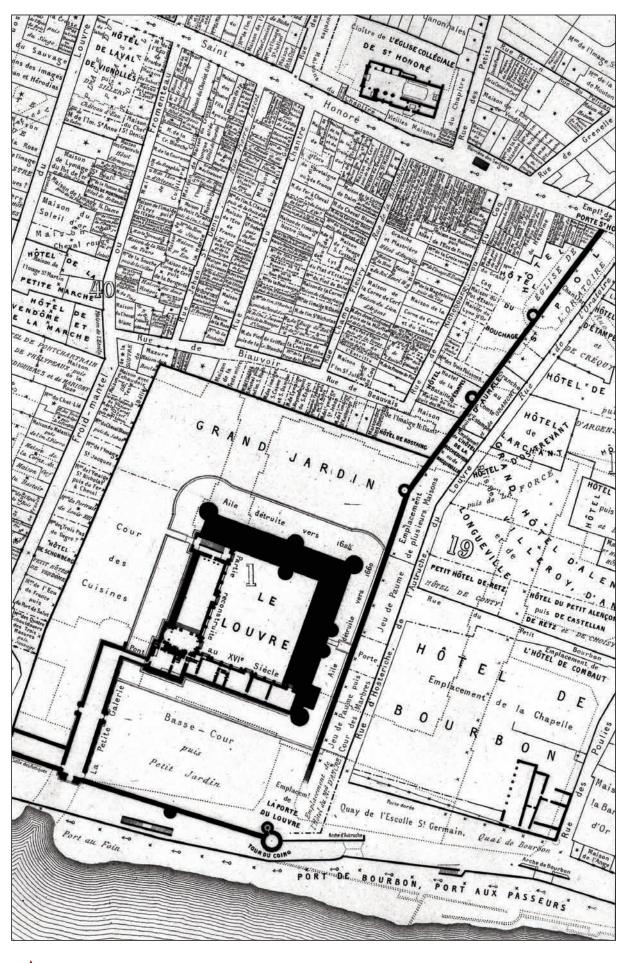
d - Plan de Saint-Victor, vers 1550.

Tout autour du palais se développa un quartier sillonné de nombreuses rues régulières et rectilignes.



ancienne forteresse du Louvre, édifiée aux portes de la capitale par Philippe-Auguste vers 1180, fit progressivement place, à partir des XIIIe et XIVe siècles, à un palais somptueusement distribué et décoré. Au XVIe siècle, François ler fit reconstruire une partie de l'ancien château, et ses successeurs poursuivirent les travaux.

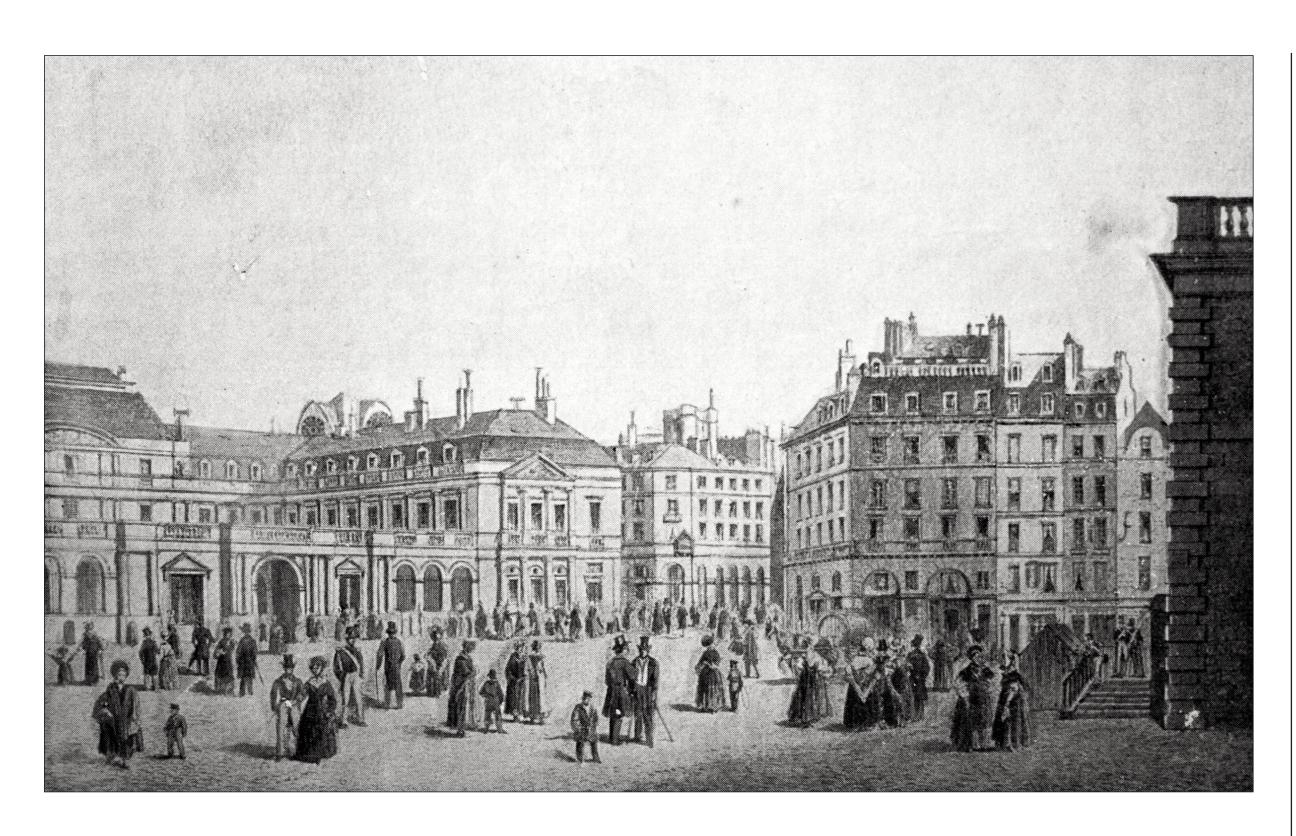
Tout autour du palais se développa un quartier percé de nombreuses rues le long desquelles s'élevèrent des hôtels aristocratiques et de simples maisons. Les rues Jean-Saint-Denis, du Chantre, Champfleury et de Beauvais, régulières et rectilignes, furent sans doute percées dès les premières années du XIIIe siècle, délimitant des îlots très étroits. L'incorporation du Louvre et du quartier alentour à l'intérieur de la nouvelle enceinte en augmenta la prospérité.

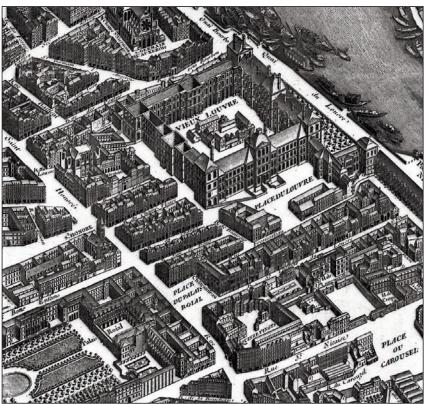


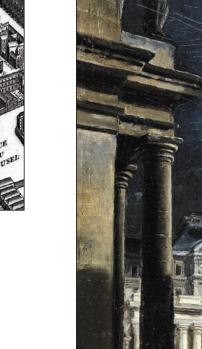
D'UNE FORTERESSE ROBUSTE ET MENAÇANTE, LES ROIS DE FRANCI FIRENT DU LOUVRE UN PALAIS AUX SPLENDEURS ENVIÉES PAR TOUTE L'EUROPE.



Entre Louvre et Palais-Royal [XVIIe-XVIIIe siècles]









e sont les architectes de Louis XIII et Louis XIV qui ont définitivement façonné les palais du Louvre et des Tuileries, faisant petit à petit disparaître le château médiéval du Louvre et élevant de nouvelles ailes scandées de pavillons monumentaux et symétriques. En 1667-1672, Claude Perrault édifia du côté de l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois une nouvelle façade monumentale dominée par un péristyle à colonnes doubles.

Vers 1648, une place avait été formée audevant du nouveau palais construit par le cardinal de Richelieu à partir de 1629 - l'actuel Palais-Royal. Par lettres patentes du 22 avril 1769, le roi ordonna l'élargissement de cette place et la construction d'une fontaine publique qui remplaçait un château d'eau. D'autres lettres patentes du 8 mai 1770 portaient obligation de construire sur la place des maisons symétriques avec façades en pierre de taille. Ces immeubles furent achevés en 1776 et la place élargie.



A PARTIR DE 1756, LOUIS XV ORDONNA LA REPRISE **DES TRAVAUX AU LOUVRE** ET LA DÉMOLITION DES IMMEUBLES SITUÉS AU PIED DE LA COLONNADE DE PERRAULT, **« UN DES PLUS AUGUSTES MONUMENTS QUI SOIENT** AU MONDE ».

a - Courvoisier, « Vue du Palais-Royal et du Château d'eau », début du XIXe siècle.

b - Plan de Paris de Louis Bretez, dit de Turgot, 1734-1739. Une partie du Louvre présente encore un aspect inachevé, sans toiture, les cours et environs encombrés de maisons.

c - De Machy, place du Palais-Royal,

fin du XVIIIe siècle.

Musée Carnavalet.

Au XVIIIe siècle, le Palais-Royal appartenait aux Orléans qui y effectuèrent d'important travaux.

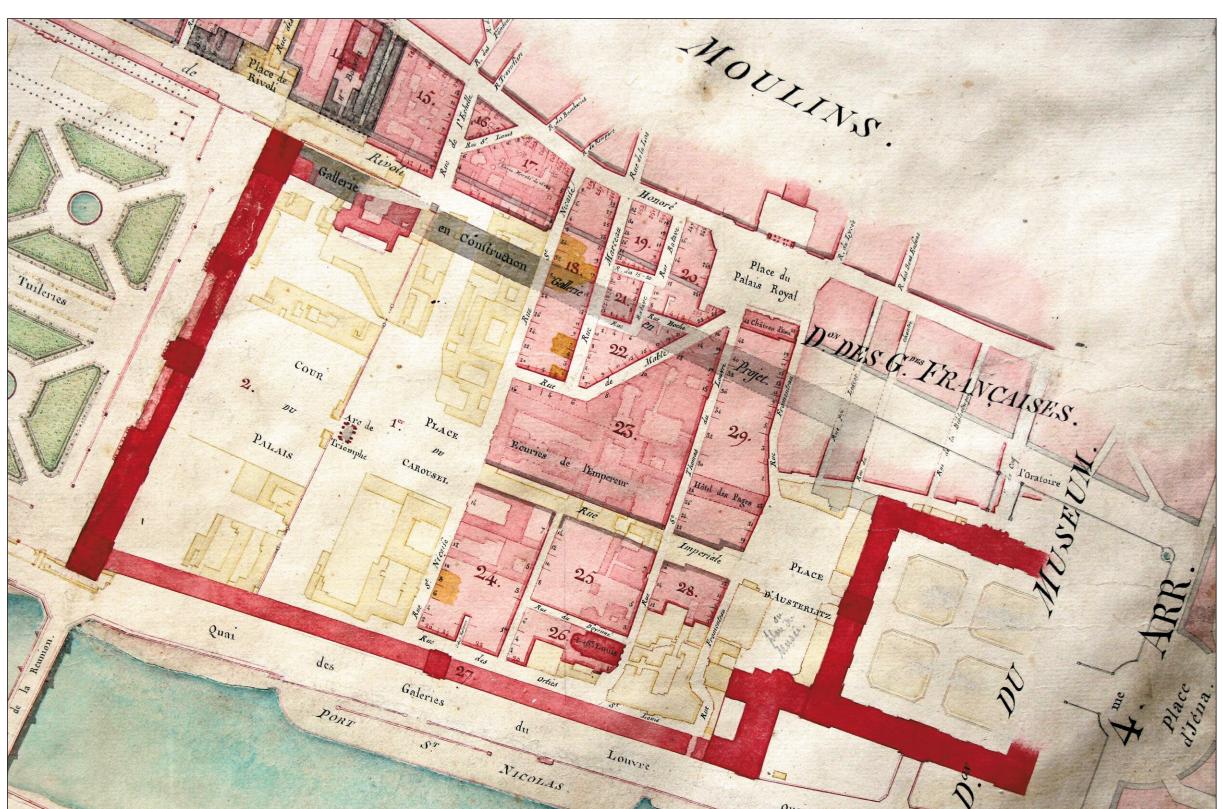
d - De Machy, dégagement de la colonnade du Louvre. fin du XVIIIe siècle.

Musée Carnavalet.

L'une des opérations d'urbanisme les plus spectaculaires du règne de Louis XV.



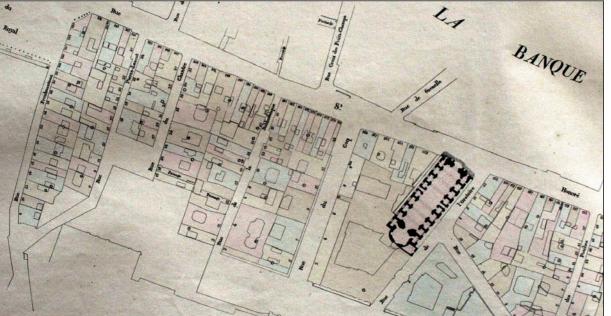
Le parcellaire ancien [début XIXe siècle]







e futur bâtiment de l'Hôtel du Louvre a été élevé à l'emplacement de quatre îlots entièrement construits d'immeubles plus ou moins importants, séparés par de petites cours. Ces îlots étaient circonscrits au Sud par la rue de Beauvais - à l'emplacement de la future rue de Rivoli - et au Nord par la rue Saint-Honoré, et à l'intérieur par cinq rues perpendiculaires : la rue Fromenteau - au niveau de la place du Palais-Royal -, la rue Jean-Saint-Denis (puis rue Pierre-Lescot), la rue du Chantre, la rue Champfleury (puis rue de la Bibliothèque) et la rue du Coq - au niveau de la rue de Marengo.



SUPPRESSION PROGRESSIVE DES ANCIENS ÎLOTS AFIN D'ASSURER LE DÉGAGEMENT DES ABORDS DU PALAIS DU LOUVRE, PUIS L'OUVERTURE DE LA RUE DE RIVOLI EN 1854.



c

d

a - Plan cadastral, 1806. Archives nationales.

La rue de Rivoli est tracée mais non encore ouverte et la grande galerie Nord du Louvre est projetée.

b - Plan géométrique du quartier Saint-Honoré, 1827-1836. Archives de Paris.

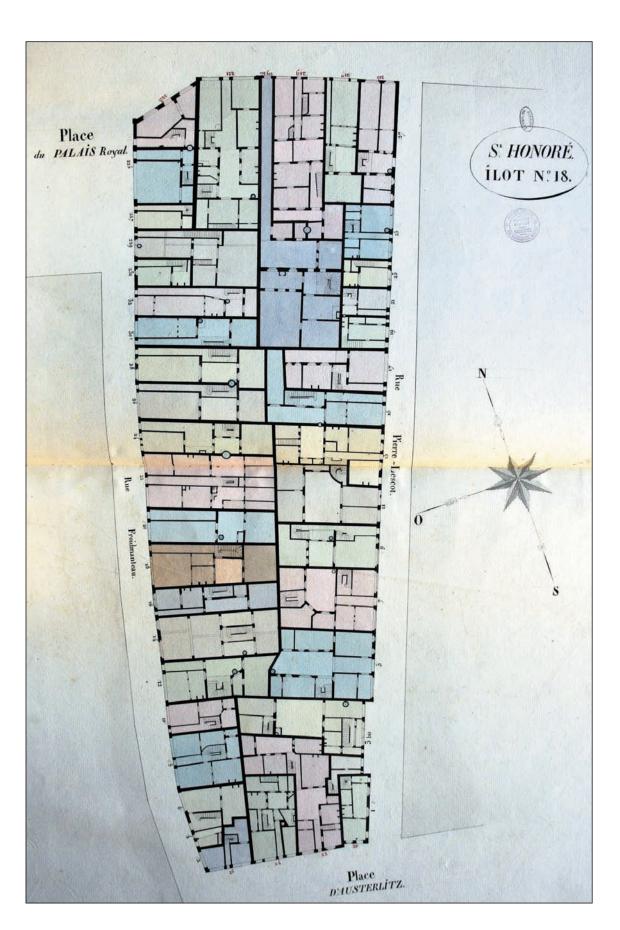
Une partie des anciennes maisons des rues Pierre-Lescot, de la Bibliothèque et du Coq a été démolie. c - Gobain, la place du Palais-Royal, 1830.

Bibliothèque Historique de la Ville de Paris. À gauche le Palais-Royal, à droite la fontaine (démolie par le percement de la rue de Rivoli) et au fond les immeubles qui seront remplacés par le Grand Hôtel du Louvre.

d - Plan cadastral, 1810-1813.

Archives nationales.

Plan parcellaire de l'îlot compris entre la place d'Austerliz (ancienne rue de Beauvais, futur emplacement de la rue de Rivoli), la rue Pierre-Lescot (supprimée), la rue Saint-Honoré et la rue Fromenteau (supprimée).

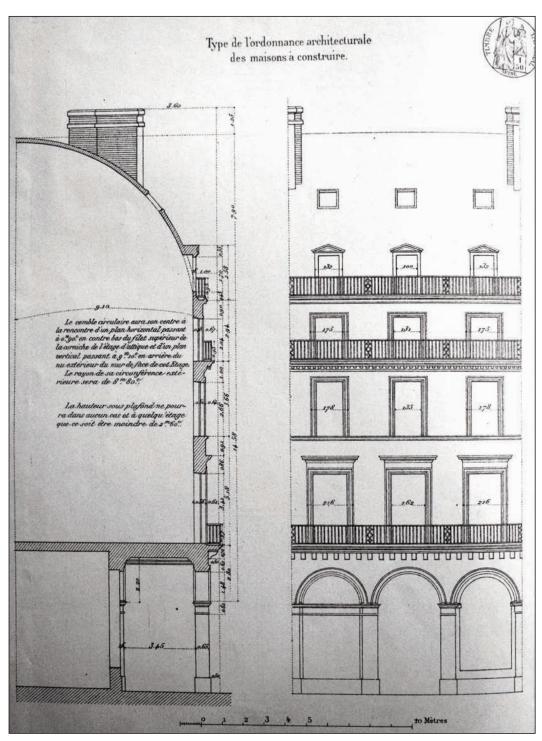


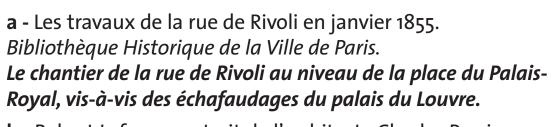


Le percement de la rue de Rivoli [1801-1855]









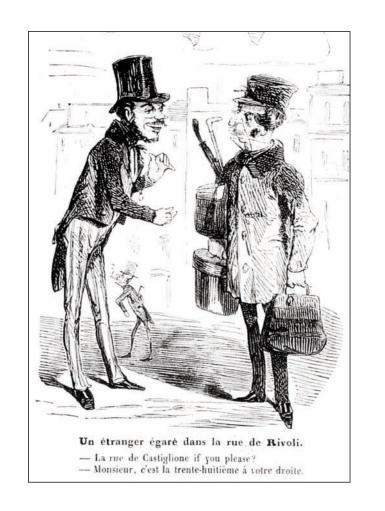
b - Robert Lefevre, portrait de l'architecte Charles Percier. *Musée national du château de Versailles.* **Auteur, avec Pierre-François-Léonard Fontaine, du plan de la nouvelle rue de Rivoli et de l'ordonnance des façades ouvertes d'arcades au rez-de-chaussée.**

c - "Achèvement de la rue de Rivoli. Type de l'ordonnance architecturale des maisons à construire », 1855. *Archives nationales*.

Depuis la place de la Concorde jusqu'à la rue du Louvre, les immeubles de la rue de Rivoli furent construits en suivant une ordonnance architecturale imposée.

d - « Ensemble de la rue de Rivoli avec arcades », 1854. *Bibliothèque Historique de la Ville de Paris*.

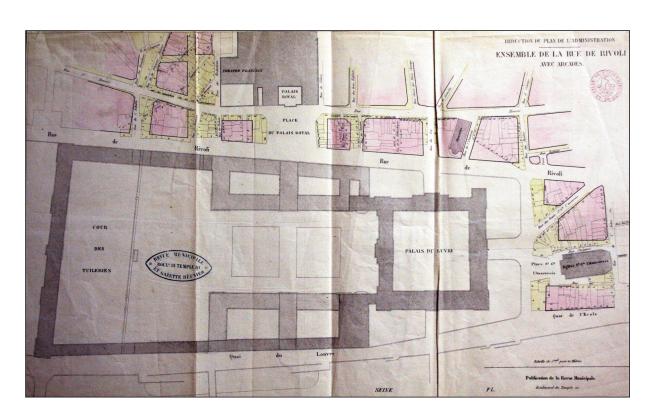
e - Chagot, « La rue de Rivoli prolongée », 1854. *Musée Carnavalet*.



la fin de l'Ancien Régime, les projets de percement d'une rue parallèle au jardin des Tuileries se concrétisèrent mais les premières dispositions légales ne datent que des premières années du XIXe siècle. Un arrêté du 17 vendémiaire an X (9 octobre 1801) ordonna le percement d'une artère depuis la place de la Concorde jusqu'à la rue de Rohan. La construction des nouveaux immeubles, très lente, prit son essor sous la Restauration et surtout pendant la Monarchie de Juillet grâce à une situation économique favorable.

L'ouverture du deuxième tronçon, entre les rues de Rohan et de la Bibliothèque (au niveau des bâtiments de l'Hôtel du Louvre) fut prescrite par une loi du 4 octobre 1849, complétée par un décret du 23 décembre 1852 déclarant d'utilité publique la construction de maisons uniformes avec arcades.

Le prolongement, depuis le Louvre jusqu'à la rue Saint-Antoine, à l'Est de Paris, fut à peu près achevé en 1854-1855.

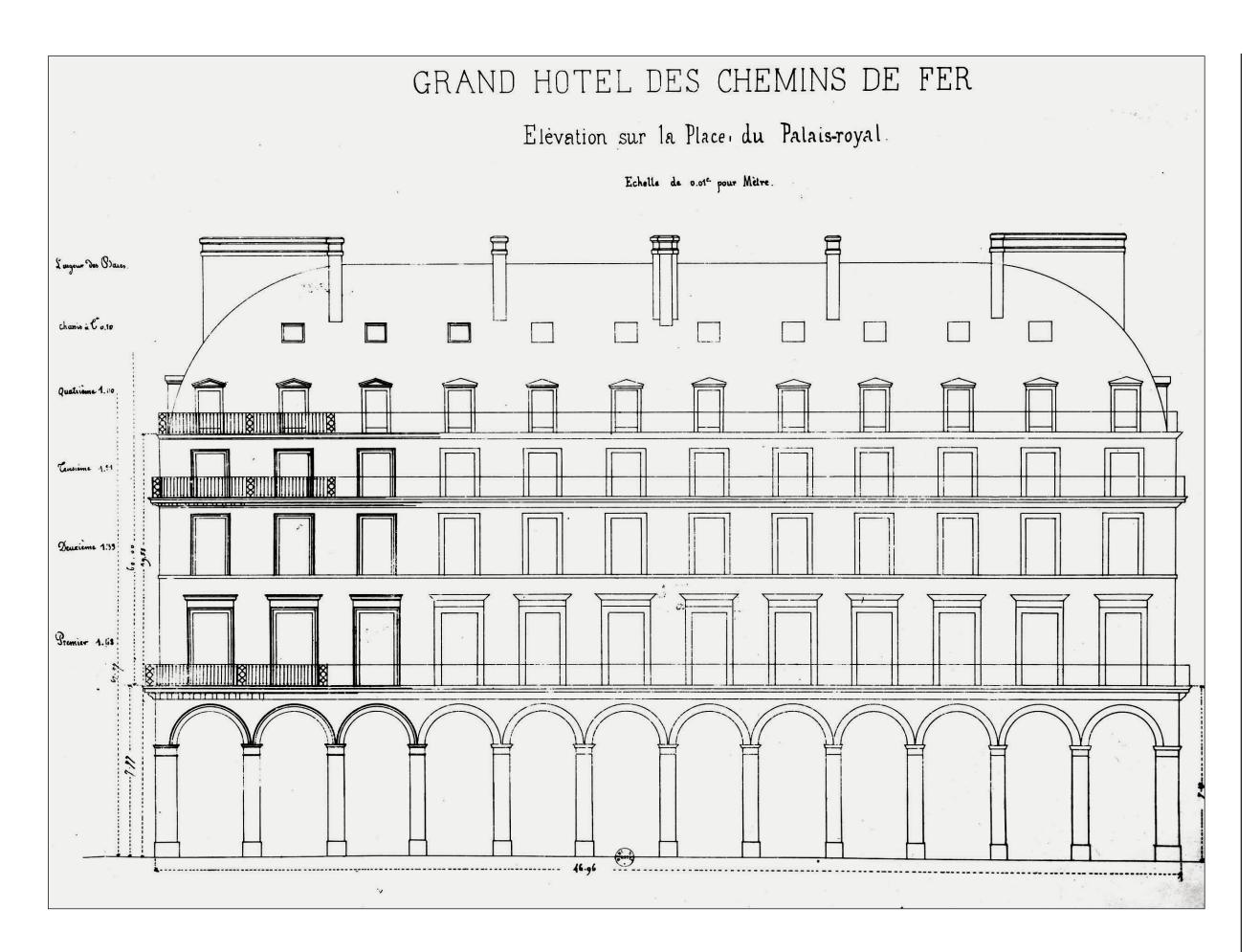


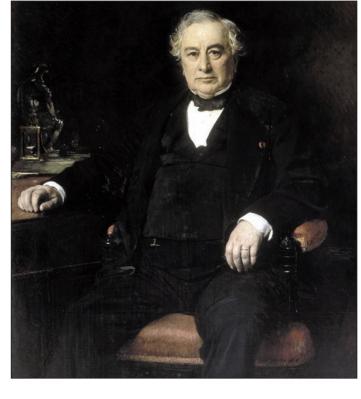
LA RUE DE RIVOLI, VOIE TRIOMPHALE.
LA CRÉATION D'UN AXE EST-OUEST
À PARIS EST L'UN DES PLUS ANCIENS
PROJET DE L'URBANISME PARISIEN.
SA RÉALISATION EST LIÉE
À LA RÉUNION DU LOUVRE
ET DES TUILERIES.



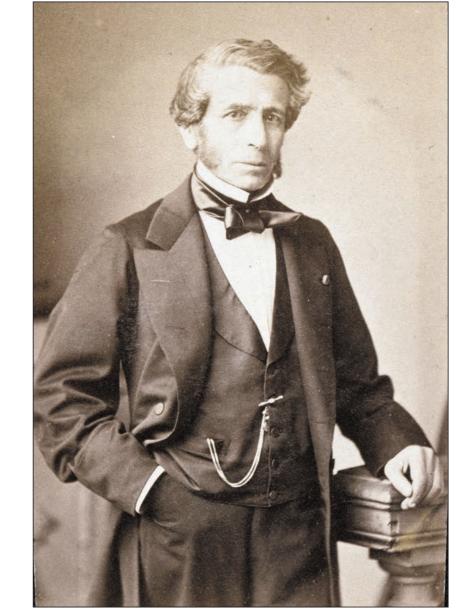
5/ Le Grand Hôtel du Louvre

Conception et construction [1854-1856]











- **a** Alfred Armand, élévation sur la place du Palais-Royal, 1855. *Bibliothèque Nationale de France*.
- « L'hôtel [...] a une longueur totale de 152 mètres sur une profondeur qui varie de 38 à 56 mètres. Il compte, sur chacune des rues de Rivoli et Saint-Honoré, 40 fenêtres à chaque étage ; sur les côtés, il en a 12 sur la place du Palais-Royal, et 18 sur la rue du Coq-Saint-Honoré ».
- **b** Léon Bonnat, portrait d'Isaac Pereire, 1878. Musée national du château de Versailles.
- **c** Portrait d'Émile Pereire.

Musée d'Orsay.

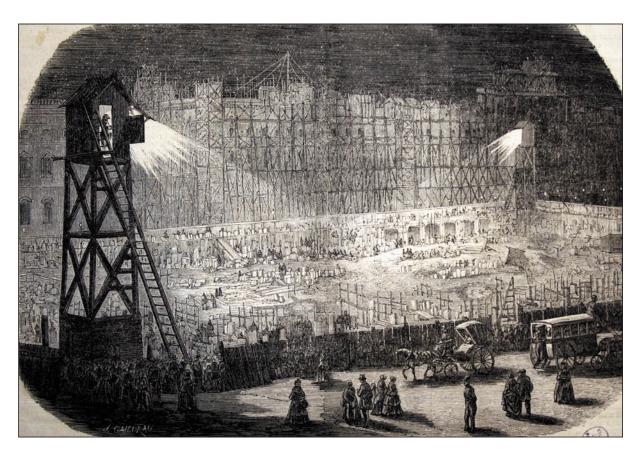
La banque des frères Émile (1800-1875) et Isaac (1806-1880) Pereire participa activement au développement des chemins de fer, mais également aux importantes opérations d'urbanisme liées à la modernisation de Paris sous le Second Empire.

- d Gravure des travaux nocturnes, septembre 1854.

 Afin d'accélérer les travaux, des lampes à arc avaient été installées pour éclairer le chantier pendant la nuit.
- e Clôture de l'Exposition Universelle, 1855. Le Grand Hôtel du Louvre devait être achevé pour l'inauguration de l'Exposition Universelle le 1er mai 1855. L'établissement n'ouvrit partiellement que le 15 octobre et l'exploitation normale débuta le 1er janvier 1856.

evant les difficultés rencontrées pour vendre les terrains bordant la nouvelle rue de Rivoli, la Ville de Paris vendit à des financiers, Émile et Isaac Pereire, tous les terrains restant libres aux abords du Louvre et des Tuileries, entre la rue de Rivoli et la rue Saint-Honoré. En 1854, les frères Pereire et leurs associés créèrent la « Société Immobilière des terrains de la rue de Rivoli », puis constituèrent, en décembre 1854, la « Compagnie de l'Hôtel et des Immeubles de la rue de Rivoli ».

Les constructions à élever devaient être achevés pour l'ouverture de l'Exposition Universelle de 1855 et la Compagnie s'engageait à construire un hôtel de tourisme sur une partie des terrains. L'architecte choisi pour cette opération, Alfred Armand (1805-1888), travaillait avec Émile et Isaac Pereire depuis le début de leur entreprise ferroviaire, dans les années 1830-1840. Pour le nouvel hôtel du Louvre, tout était à inventer, aussi bien du point de vue de l'architecture et de la distribution, que de l'organisation interne. La construction dura seulement d'août 1854 à octobre 1855.

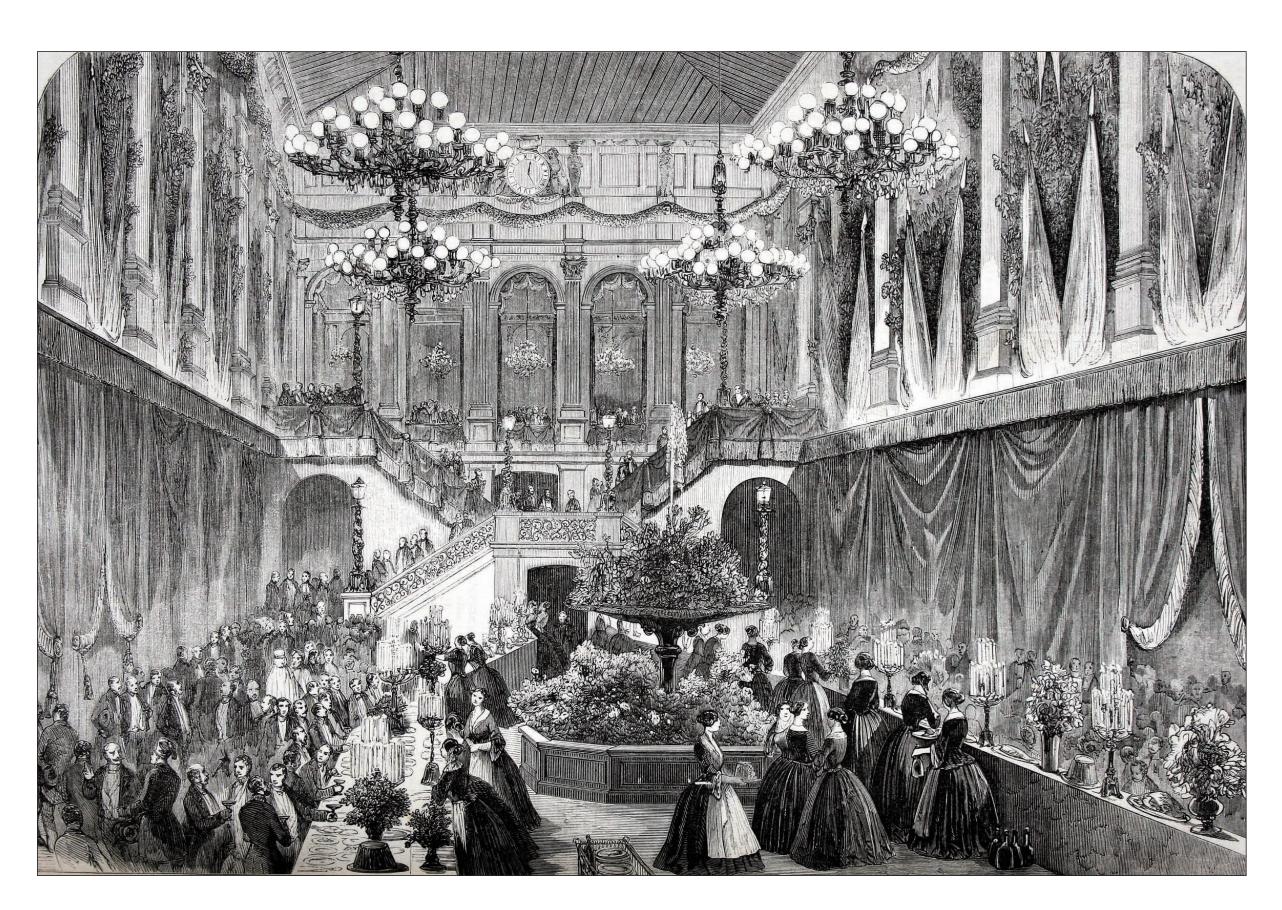


« ON NE TRAVAILLE PAS
AVEC MOINS D'ARDEUR
À CET HÔTEL DE RIVOLI, VASTE
CARAVANSÉRAIL QUI VA S'OUVRIR
POUR TOUTES LES NATIONS,
ET QUI DOIT, DIT-ON, LAISSER
BIEN LOIN DERRIÈRE LUI
LES PLUS GRANDS HÔTELS
DE L'AMÉRIQUE DU NORD ».



6/ Le Grand Hôtel du Louvre

Architecture et décors [1855-1877]









a - « Fête donnée par les exposants. La cour de l'hôtel du Louvre transformée en buffet », 1855.

La cour d'honneur du Grand Hôtel, à l'emplacement de l'actuelle cour Rivoli ou cour des Oiseaux, était entourée de quatre façades à l'ordonnance monumentale et couverte d'une grande verrière sommée d'un lanterneau. Au fond, un escalier monumental à double révolution conduisait au niveau du premier étage dans le grand salon de lecture.

b - Alexandre Cabanel, portrait d'Alfred Armand, 1883. Musée d'Orsay.

L'architecte travailla fréquemment pour les Péreire qui lui commandèrent un nouvel hôtel de voyageurs, à proximité de l'Opéra, le Grand Hôtel.

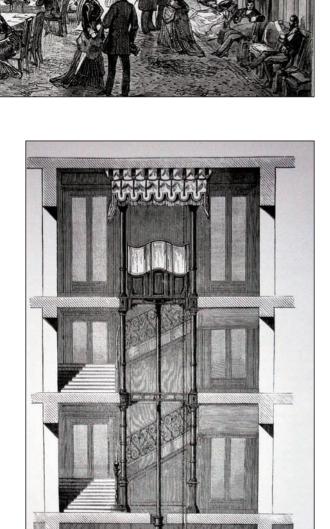
c - Fichot & Morin, « Inauguration des agrandissements des Grands Magasins du Louvre. Salon de lecture » de l'hôtel du Louvre, 1877.

Le salon de lecture s'étendait sur 30m de long pour 8m de large. La partie centrale de la voûte se divisait en six caissons hexagonaux contenant des tableaux de François-Nicolas-Louis Gosse et Félix-Joseph Barrias, représentant les douze mois de l'année.

d - Rivière, « Place du Palais-Royal », vers 1860.

Bibliothèque de la Ville de Paris.

e - « L'ascenseur du Grand Hôtel du Louvre en 1876 ». Musée Carnavalet.



établissement s'étendait sur toute la superficie de l'îlot circonscrit entre la place du Palais-Royal, les rues Saint-Honoré, de Marengo et de Rivoli. L'ensemble du rez-dechaussée et de l'entresol du côté des rues -hormis les entrées- était loué à des commerçants alors que les deux niveaux supérieurs dépendaient de l'hôtel. Trois grandes cours aéraient les bâtiments: la cour du Palais-Royal, la cour d'honneur et du côté de la rue de Marengo, une sorte de coursive, entourait le bâtiment abritant la grande salle à manger.

Le premier étage de l'hôtel était distribué en grands appartements dont les pièces reçurent une riche décoration. Cet étage comprenait également des cafés et des salles de jeu, mais également deux grands salons de réception, une grande galerie servant de salon de lecture et une vaste salle à manger. Le deuxième étage était pratiquement identique au premier. Les troisième et quatrième étaient moins somptueusement décorés. Le cinquième étage lambrissé était destiné à une clientèle plus modeste (côté rues) et aux nombreux employés et gens de service (côté cours).

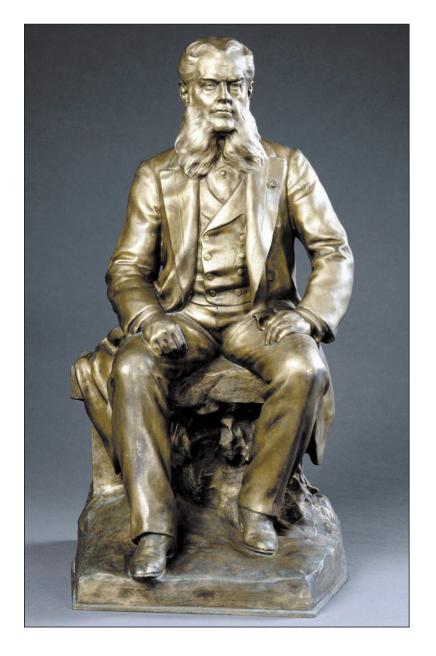


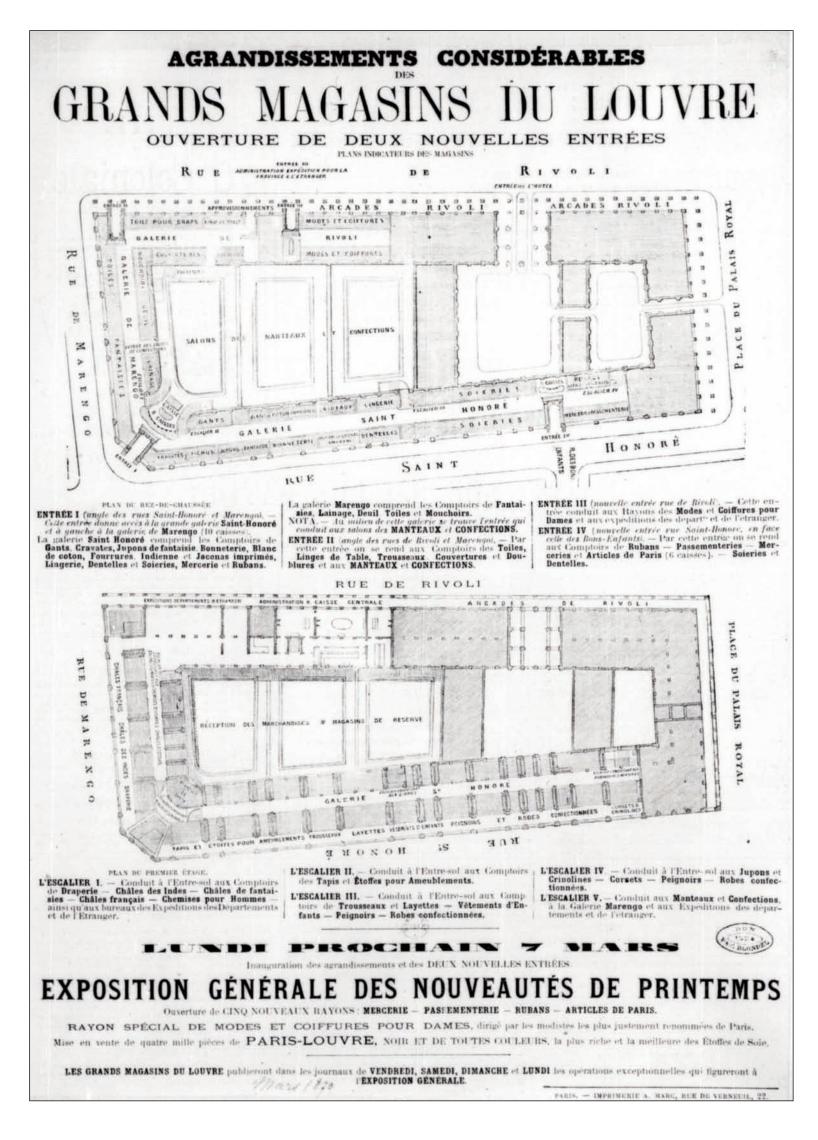
« CETTE VASTE CONSTRUCTION RÉPOND AUX BESOINS NOUVEAUX CRÉÉS PAR L'ACCROISSEMENT **DE LA POPULATION FLOTTANTE** QU'AMÈNE À PARIS LE RÉSEAU CHA-**OUE JOUR PLUS ÉTENDU DES CHEMINS DE FER ».**

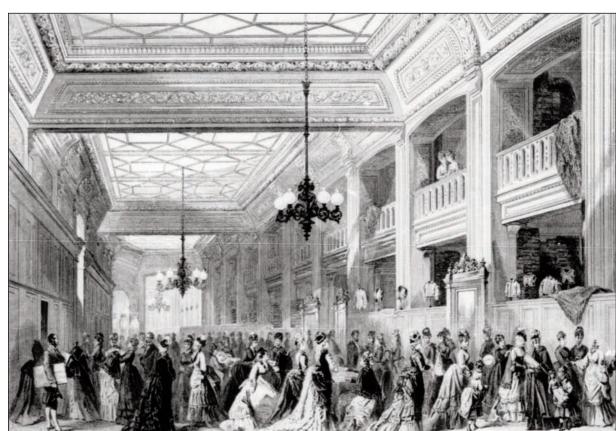


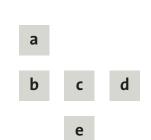
Un magasin de nouveautés [1870-1877]











a - Portrait de Charles-Auguste Hériot (1826-1879). Hériot était chef de rayon à « La Ville de Paris » rue Montmartre. Il mourut en 1879 et Chauchard demeura seul gérant des Grands Magasins du Louvre.

b - Alfred Weigele, Hippotype-Alfred Chauchard, 1903 *Musée d'Orsay*.

Chauchard (1821-1909) fut premier commis « Au Pauvre Diable » situé à proximité du Grand Hôtel du Louvre. Avec Hériot et Faré, il créa en mars 1855 la société « Faré, Chauchard, Hériot et Cie ».

c - « Agrandissements considérables des Grands Magasins du Louvre. Ouverture de deux nouvelles entrées. Plans indicateurs des magasins », mars 1870.

Bibliothèque Nationale de France.

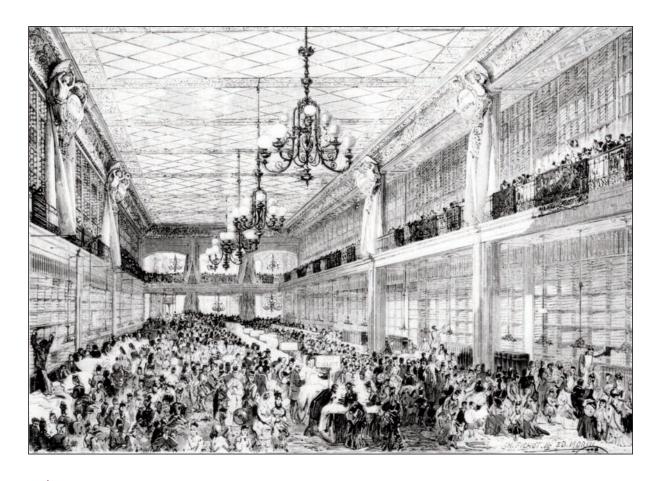
La Société Chauchard, Hériot et Compagnie occupa progressivement l'ensemble des boutiques et inaugura en 1870 le nouveau rayon « mode et coiffures » et le « salon des manteaux et confections ».

d - Ch. Fichot & Morin, « Agrandissements des Magasins du Louvre. Nouvelle Galerie Étoffes de Soie », 1873. *Bibliothèque Nationale de France*.

Les anciens espaces du Grand Hôtel du Louvre furent transformés en grandes galeries d'exposition et de vente.

e - « Grands Magasins du Louvre. Galerie des Manteaux et Confections », 1875. *Bibliothèque Nationale de France*. e 1855 à 1874, la Compagnie Immobilière loua la majorité des boutiques du rez-dechaussée à divers commerçants : tailleur, horloger, « artiste en cheveux », papetier, pharmacien, glacier limonadier etc. Le reste du rez-dechaussée et de l'entresol fut occupé par un magasin de nouveautés dirigé par Chauchard et Hériot, « Les Galeries du Louvre », qui ouvrit dès le 9 juillet 1855. Les rayons accueillaient alors toutes les sortes de textile pour la confection ou l'ameublement. En 1863, ses dirigeants lui donnèrent le nom de « Grands Magasins du Louvre ». Au fil des années, ses rayons prirent progressivement la place des autres commerces, puis du Grand Hôtel du Louvre lui-même.

Le 17 mars 1873 se déroula l'inauguration des agrandissements des Grands Magasins du Louvre qui se proclamaient « les plus considérables qui existent dans le monde ».



« L'ESPACE OCCUPÉ
AUJOURD'HUI [1873] PAR LES
GRANDS MAGASINS DU LOUVRE
EST DE 13 700M2 ENVIRON.
LES PLUS GRANDES MAISONS
DE NOUVEAUTÉS À NEW YORK
OCCUPENT UNE SUPERFICIE
DE 11 000M2 ENVIRON ».



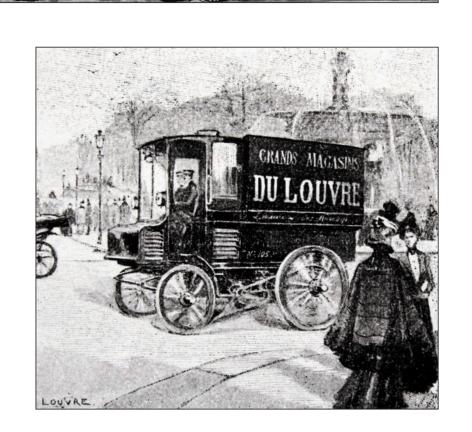
Galeries d'exposition et de vente [1877]













a - Eugène Verneau, « Au Louvre », début du XXe siècle *Collection SFL*.

a

b - Ch. Fichot & Pauquet, « Inauguration des agrandissements des Grands Magasins du Louvre. Portes d'entrée de la place du Palais-Royal », 1877.

Sous la galerie du côté de la place s'ouvraient de larges arcades donnant accès à la cour du Palais-Royal.

c - Ch. Fichot & H. Dutheil, « La salle de lecture des Grands Magasins du Louvre », 1879.

d - Ch. Fichot, « Inauguration des agrandissements des Grands Magasins du Louvre. Hall Palais-Royal », 1877.

La cour du Palais-Royal, transformée en salle d'exposition et de vente, fut inaugurée le 4 décembre 1876.

e - « Grands Magasins du Louvre. Le Hall Marengo », 1877. L'ouverture du hall Marengo, consacré aux lainages et étoffes nouvelles, eut lieu le 9 avril 1877. Un vaste escalier formant double encorbellement desservait l'entresol et le premier étage dont le balcon faisait le tour du hall.

f - « Voiture électrique du Louvre », 1899. Les Grands Magasins du Louvre bénéficiaient d'un service de livraison très efficace, aussi bien pour la capitale que pour les différents départements.

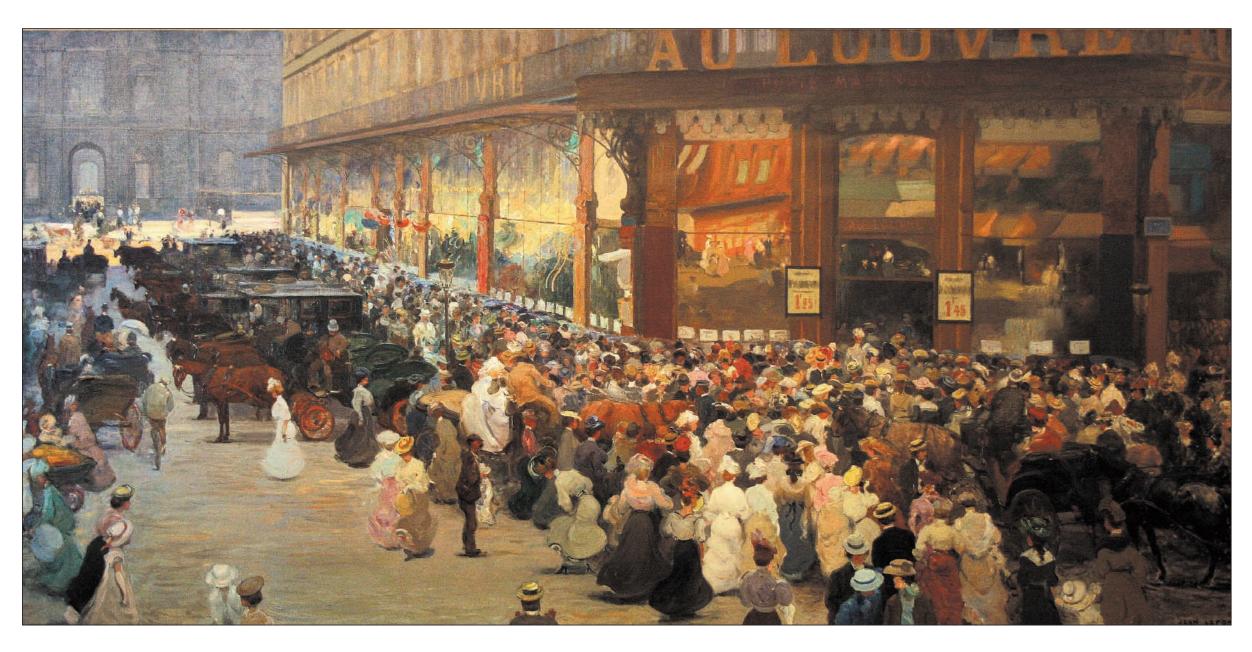
e 14 août 1875, les liquidateurs de la Compagnie Immobilière cédèrent l'immeuble du Grand Hôtel du Louvre à la société Chauchard, Hériot et Compagnie, dite des Grands Magasins du Louvre, qui chargea l'architecte Henry Dubois de moderniser l'hôtel et de réaménager le magasin. Les deux cours, du Palais-Royal et Marengo, furent transformées en somptueux halls d'exposition couverts de plafonds plats vitrés protégés par des verrières extérieures. De nouvelles entrées spacieuses et richement décorées permirent à la foule des clients d'accéder au différents rayons et galeries. Dans les sous-sols, un tramway composé de petits wagons évitait aux clientes de traverser la cour d'honneur de l'hôtel, souvent encombrée de voyageurs, de chevaux et de voitures, pour passer des galeries entourant le hall du Palais-Royal à celles du hall Marengo. Malgré l'accroissement des magasins, l'hôtel conservait encore sept cents chambres et diverses annexes.



« AVANT LA CRÉATION
DU HALL DU PALAIS-ROYAL,
LES GRANDS MAGASINS DU LOUVRE
N'ÉTAIENT QUE DES MAGASINS [...].
AUJOURD'HUI, ON VA AU LOUVRE
COMME ON IRAIT DANS UN MUSÉE,
DANS UNE EXPOSITION ».



Le plus vaste magasin du monde [1886-1914]

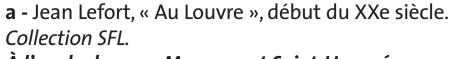












À l'angle des rues Marengo et Saint-Honoré.

b - Catalogue des Grands Magasins du Louvre, 1909-1910. *UCAD*.

c - A. Ehrmann, « Hall Marengo », vers 1910.

d - Les nouveaux salons et l'« Escalier reliant les nouveaux et les anciens Magasins par les galeries de Porcelaine et Cristaux », années 1910.

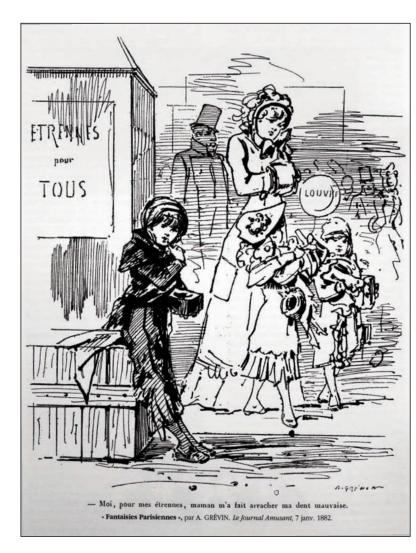
Bibliothèque Nationale de France.

Au début du XXe siècle, un tapis roulant fut installé à proximité du hall Marengo afin d'accéder plus facilement aux niveaux supérieurs.

e - A. Ehrmann, « Galerie de la mode », vers 1910. L'ancienne salle de lecture du Grand Hôtel du Louvre transformée en salle d'exposition et de vente.

f - A. Grévin, les étrennes des Grands Magasins du Louvre, *Le Journal amusant*, 7 janvier 1882.

À l'époque de Noël et du Jour de l'An, les Grands Magasins du Louvre exposaient des milliers de jouets qui attiraient une foule impressionnante.



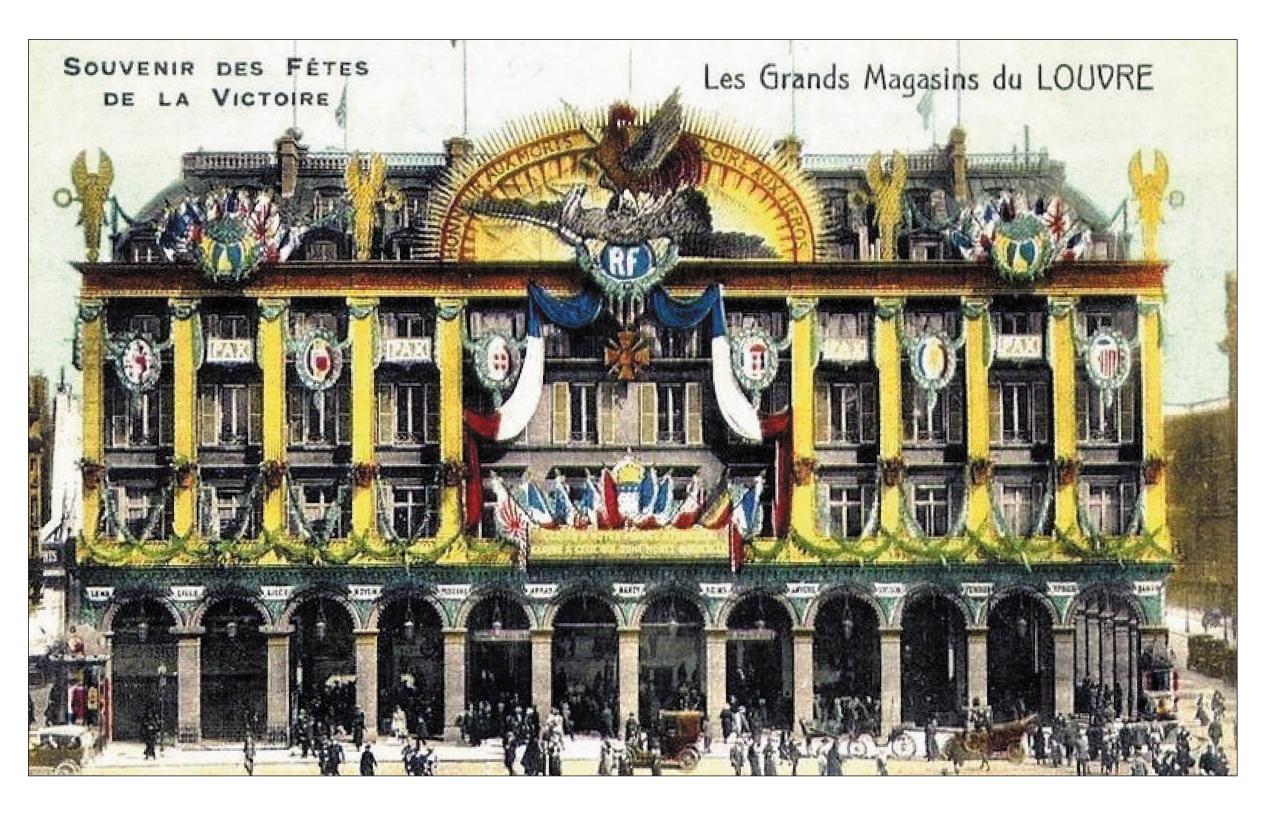
es Grands Magasins du Louvre poursuivirent leur objectif consistant à récupérer l'ensemble des espaces encore dévolus à l'hôtel pour y développer de nouveaux rayons. Le « Grand Hôtel du Louvre », édifié en 1855, ferma ses portes le 1er novembre 1887. L'immeuble subit alors une importante campagne de travaux achevée en 1888. À l'intérieur, les comptoirs de vente prirent une ampleur sans précédent, ce qui favorisa l'entrée dans le magasin d'articles qui n'y n'avaient pas encore été proposés : les chaussures pour hommes, mais aussi la sellerie, les porcelaines, faïences, cristaux, articles de ménage, batteries de cuisine, hydrothérapie, gymnastique etc. Les Grands Magasins du Louvre pouvaient à présent réellement être comparés à un grand bazar.



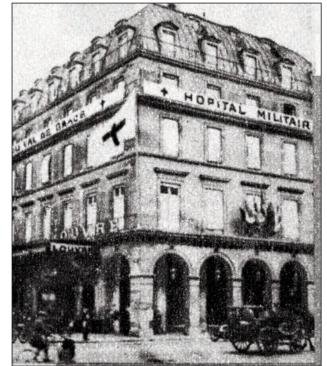
« AUJOURD'HUI DEUX COLOSSES
PARAISSENT AVOIR DÉPASSÉ LES
ESPÉRANCES DE LEURS FONDATEURS
ET TENIR LA CORDE DANS CE STEEPLECHASE, OÙ LES MILLIONS NE SONT
PAS DES OBSTACLES:
C'EST LE LOUVRE,
ET C'EST LE BON-MARCHÉ ».

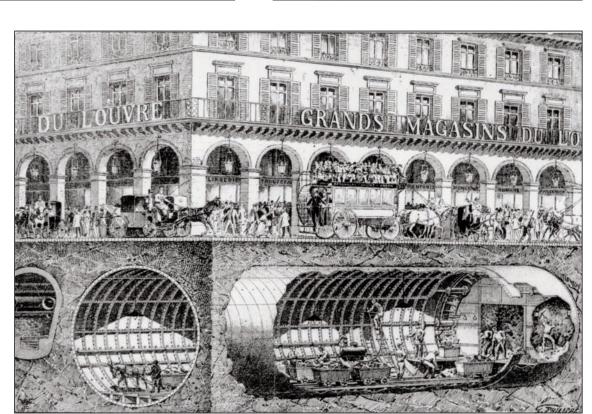


Les transformations [première moitié du XXe siècle]

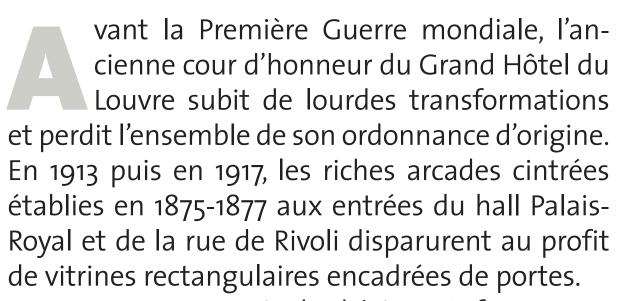












En 1914, une partie des bâtiments fut convertie en hôpital militaire dépendant du Val-de-Grâce et, en juin 1918, un projectile provenant des tirs de la DCA perça la toiture des magasins et provoqua quelques dégâts à l'intérieur.

Entre les deux guerres, les Grands Magasins du Louvre connurent les conséquences des crises financières internationales et l'activité fut notablement réduite en 1933-1934.



MALGRÉ LA RUDE CONCURRENCE, LES GRANDS MAGASINS DU LOUVRE CONTINUÈRENT DE CONNAÎTRE UN GRAND SUCCÈS PENDANT LES PREMIÈRES DÉCENNIES DU XXE SIÈCLE.

a b c d

a - « Souvenir des fêtes de la Victoire », 1918-1919. *Bibliothèque Historique de la Ville de Paris*.

b - Le départ des marchandises, début du XXe siècle. Les abords des Grands Magasins du Louvre sur la place du Palais-Royal se transformaient journellement en plateforme de chargement des voitures de livraison.

c - Les Grands Magasins du Louvre en partie transformés en hôpital militaire pendant la guerre 1914-1918. Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.

d - « Grands Magasins du Louvre. Anniversaire. Tout plus élégant et meilleur marché que partout ailleurs », années 1920.

e - « Tramways tubulaires souterrains de Paris. Construction du tunnel au moyen du bouclier, sans ouverture de la voie publique », vers 1890.

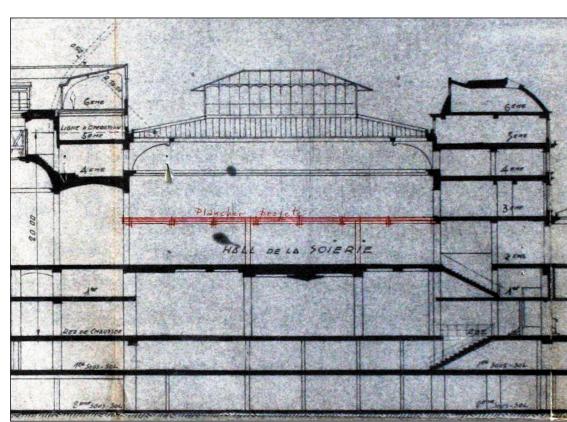
Projet de Jean-Baptiste Berlier pour un tramway souterrain à traction électrique, suivant exactement le tracé de la future ligne 1 du Métropolitain.

f - « Grands Magasins du Louvre. Paris. Galerie des Confections pour Dames », début du XXe siècle. L'ancienne salle à manger du Grand Hôtel du Louvre. Les peintures représentant les quatre saisons qui ornaient le centre du plafond de la salle ont été remplacées par des verrières.



Un lent déclin [après la Seconde Guerre mondiale]









b

d

a - Studio Serge Boiron, l'ancien hall des soieries entresolé (ancienne cour d'honneur), la partie supérieure, années 1960.

Musée Carnavalet.

b - R. & H. Bodecher & Yves Thibault, « Grands Magasins du Louvre. Coupe longitudinale », janvier-avril 1964. *Archives de Paris*.

Projet de construction d'un plancher supplémentaire au troisième étage dans le vide de l'ancienne cour d'honneur.

- **c** Affiche annonçant la fermeture des Grands Magasins du Louvre pour travaux, vers 1950.
- Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.
- **d** Studio Serge Boiron, l'ancienne salle de lecture du Grand Hôtel du Louvre, années 1960. *Musée Carnavalet*.

lusieurs opérations furent entreprises afin d'agrandir les surfaces d'exposition et de vente en diminuant le volume des anciennes cours ou salles d'apparat, en les recoupant ou les entresolant. L'ensemble des bâtiments autour des cours subit des adjonctions et des surélévations désordonnées. Parallèlement, dès le milieu des années 1950, la Société du Louvre commença à louer certains espaces des anciens Grands Magasins du Louvre en bureaux (IBM) ou en commerces (Prisunic) afin d'augmenter les revenus immobiliers tout en réduisant les charges d'exploitation commerciale.



L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉCONOMIE, LA MODIFICATION DES BESOINS ET DES GOÛTS DES CONSOMMATEURS ENTRAÎNÈRENT PEU À PEU LA BAISSE DE FRÉQUENTATION DU GRAND MAGASIN.



L'acquisition par FIPARIM [1973-1974]

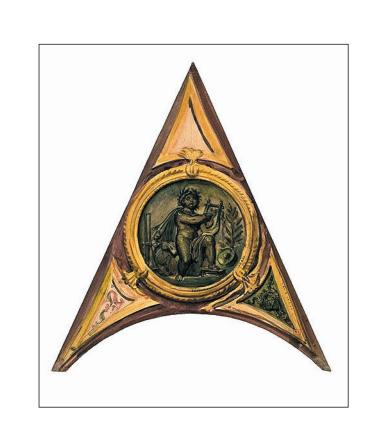


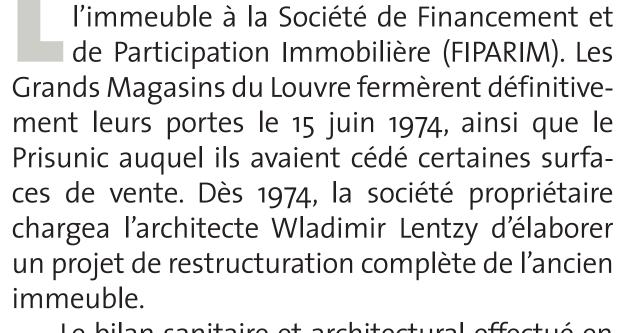












e 10 janvier 1973, la Société du Louvre vendit

Le bilan sanitaire et architectural effectué en juillet 1974 concluait que l'ossature du bâtiment était en bon état sur l'ensemble de la couronne périphérique, contrairement à la zone centrale qui présentait, en outre, une certaine anarchie dans son organisation. De plus, le bâtiment n'était plus conforme aux nouvelles règles de sécurité.



Acquis par une société FINANCIÈRE, LES ANCIENS BÂTIMENTS DU GRAND HÔTEL DU LOUVRE ET DES GRANDS MAGASINS DU LOUVRE CHANGÈRENT DÉFINITIVEMENT D'ORDONNANCE INTÉRIEURE ET DE DESTINATION.

- **a** Les façades des Grands Magasins du Louvre avant la grande campagne de travaux de 1974-1979. Archives SFL.
- **b** Les bâtiments du Hall du Palais-Royal, 1974. Archives SFL.
- **c** La verrière de l'ancienne cour d'honneur, 1974. Archives SFL.
- **d** La « galerie en voûte »,

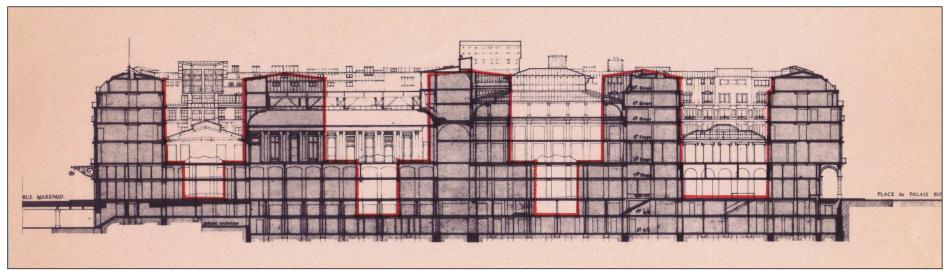
а

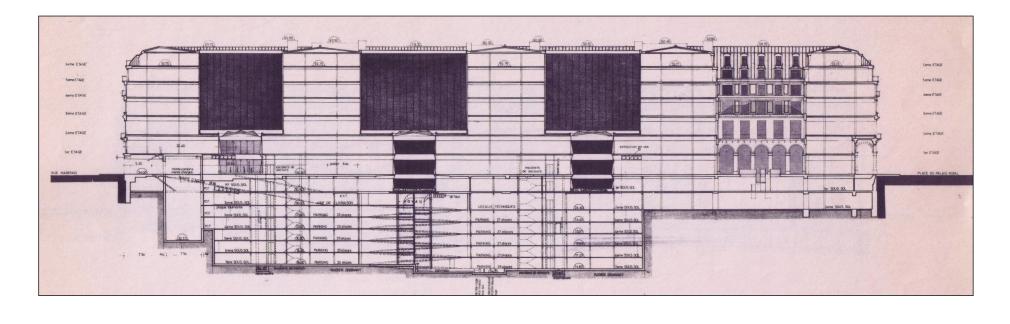
- ancienne salle de lecture de l'Hôtel du Louvre puis Galerie de la Mode des Grands Magasins du Louvre entresolée, 1974. Archives SFL.
- e Le hall des Tapis, ancienne grande salle à manger de l'Hôtel du Louvre puis Galerie des Manteaux des Grands Magasins du Louvre, 1974. Archives SFL.
- **f** Félix-Joseph Barrias, dessin préparatoire pour l'ancienne salle de lecture de l'Hôtel du Louvre, vers 1855. Musée du Louvre.
- Au moment des travaux de démolition des deux anciennes grandes salles d'apparat, les décors furent démontés et donnés par FIPARIM au musée du Louvre.



Projet et travaux [1974-1979]







- а
- c d
- е

a - Photographie du chantier de démolition, vue sur la façade du Musée du Louvre rue de Rivoli, 1er juin 1976. *Archives SFL*.

b - « Rénovation des Grands Magasins du Louvre. Allègement des volumes.

Coupe longitudinale état actuel 2 », 25 juillet 1974. Archives SFL.

État des bâtiments avant travaux.

c - « Rénovation des Grands Magasins du Louvre. Allègement des volumes. Coupe longitudinale », 25 juillet 1974. *Archives SFL*.

Projet de restructuration interne.

d - Photographie du chantier de démolition de l'ancienne cour d'honneur et des bâtiments alentour, 30 juin 1976. *Archives SFL*.

e - Jean Bastide & Marc Masquelier, photographes, les travaux de construction à l'intérieur de l'îlot, mai 1977. *Archives SFL*.

La libération du vaste espace central permit l'édification de « blocs de circulation ».



e principe général de la réhabilitation des bâtiments envisageait la conservation de la structure externe (façades sur rues) ainsi que la cour du Palais-Royal et la démolition de l'ensemble des autres structures à l'intérieur de l'îlot pour faire place à une construction nouvelle. Trois nouvelles cours entourées de façades de verres furent ménagées à l'emplacement des anciennes : la cour Rivoli la cour Saint-Honoré et la cour Marengo. Le projet initial prévoyait cinq niveaux de parking (sous les deux sous-sols existants), finalement réduit à deux.

L'affectation décidée en 1977 destinait l'ensemble des locaux du premier sous-sol, du rez-de-chaussée et du premier étage aux galeries commerciales du Louvre des Antiquaires et les autres niveaux à des bureaux pour le « Centre d'Affaires Le Louvre » (CALL).

Les travaux de démolition débutèrent en février 1976. Une partie des bureaux fut livrée dès le mois de mars de 1978 et le Louvre des Antiquaires ouvrit ses portes le 26 octobre 1978. Le ministère des Finances loua d'importantes surfaces jusqu'à son départ pour Bercy en 1990, de même que l'ambassade des États-Unis, la Banque de France, le Crédit Lyonnais, la B.F.C.E., l'Industrial Bank of Japan etc.



LA DERNIÈRE CAMPAGNE
DE TRAVAUX D'ENVERGURE A
DÉFINITIVEMENT BOULEVERSÉ
L'ÎLOT MONUMENTAL,
DONT NE SUBSISTE QUE
L'ENVELOPPE DES FAÇADES
À L'ORDONNANCE OBLIGATOIRE.



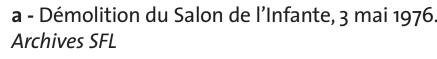
Le salon de l'Infante (*) [1877-1979]











b - Félix-Joseph Barrias, éléments de décor de l'ancienne salle à manger du Grand Hôtel du Louvre, 1855 & 1876. Les quatre saisons : Le Printemps : la chasse aux papillons. Musée d'Orsay.

c - L'ancienne salle à manger du Grand Hôtel du Louvre transformée en galerie d'exposition et de vente des Grands Magasins du Louvre, 1974. Archives SFL.

d - Fichot & Morin, la grande salle à manger du Grand Hôtel du Louvre, vers 1870. Bibliothèque Nationale de France.

e - Démolition du Salon de l'Infante, 3 septembre 1976. Archives SFL.

(*) La fille du roi d'Espagne, Marie-Anne-Victoire, devait épouser Louis XV. Elle fut logée au Louvre de 1722 à 1725, dans le pavillon qui porte encore aujourd'hui son nom, avant de retourner en Espagne.





a salle à manger ou salle des fêtes du Grand Hôtel du Louvre s'étendait dans un vaste vaisseau de 40m de long, 30m de large et 11m de haut, éclairé au Nord et au Sud par quatre hautes croisées et par des œilsde-bœuf pris dans les voussures de la voûte. Celle-ci se divisait en « quatre grands tableaux octogones entourés d'encadrements blancs et or, et de champs de marbre » peints par Félix-Joseph Barrias (1822-1907) et représentant les quatre Saisons. Au fond de la salle se dressait une cheminée de marbre monumentale surmontée d'un buste de Napoléon III.

Cette salle monumentale trouva une utilité évidente au moment de la prise de possession des lieux par les Grands Magasins du Louvre, vers 1875. Au moment de la restructuration complète des bâtiments, lors de la campagne de 1974-1979, l'aile abritant cette salle fut entièrement démolie. FIPARIM fit alors donation de la plupart des peintures de Barrias au Musée du Louvre; elles figurent aujourd'hui dans les collections du Musée d'Orsay.



L'ANCIENNE GRANDE SALLE À MANGER DE L'HÔTEL DU LOUVRE PUIS HALL DES MANTEAUX DES GRANDS MAGASINS DU LOUVRE, HALL DES TAPIS, ET ENFIN « SALON DE L'INFANTE ».

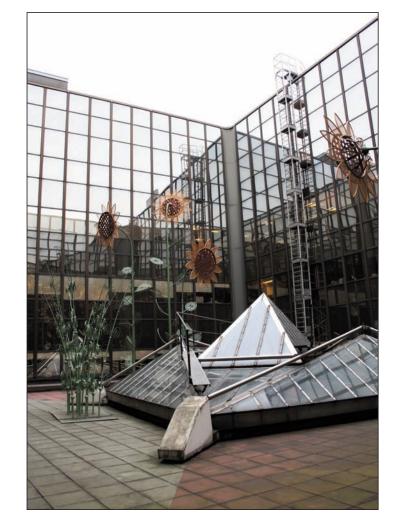


Le Louvre des Antiquaires [hier, aujourd'hui]







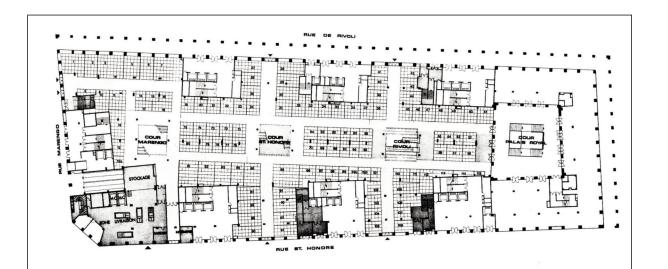






es façades extérieures de l'îlot et celles de la cour du Palais-Royal ont été restaurées en respectant l'ordonnance architecturale imposée au XIXe siècle. Des verrières pyramidales éclairent les halls des trois nouvelles cours aux façades entièrement vitrées. Les galeries du Louvre des Antiquaires se divisent en près de 250 boutiques réparties sur les niveaux sous-sol, rezde-chaussée et premier étage, et distribuées par des allées portant le nom d'anciens maîtres du mobilier (Majorelle, Boulle, Reisener...). Des matériaux modernes (panneaux de glace fumée) se mêlent à la pierre de taille pour mettre en valeur les objets exposés.

Les espaces d'accueil ont été réaménagés en 1992 par l'architecte-décorateur Henri Garreli. Des statues et des vases ornent le pourtour de la cour du Palais-Royal; au niveau du rez-de-chaussée, l'architecte a disposé une série de colonnes doriques surmontées d'une sphère. Dans les trois autres cours, un dallage spécifique a été mis en place ainsi que des sculptures de Patrick Millot : les Oiseaux dans la cour Rivoli, les Poissons dans la cour Saint-Honoré et les Tournesols dans la cour Marengo.



DEPUIS SON INAUGURATION EN 1978, LE LOUVRE DES ANTIOUAIRES EST DEVENU « L'UN DES LIEUX INCONTOURNABLES DE L'ANTIQUITÉ À PARIS », DE RENOMMÉE INTERNATIONALE.

a - Travaux de construction des nouvelles cours, 23 novembre 1977. Archives SFL.

b - La cour du Palais-Royal achevée, 29 mai 1978. Archives SFL.

c - La cour du Palais-Royal au niveau du rez-de-chaussée, 2007. Réaménagements par Henri Garreli en 1992.

d - La cour Marengo ou cour des Tournesol, 2007. Réaménagements par Henri Garreli en 1992.

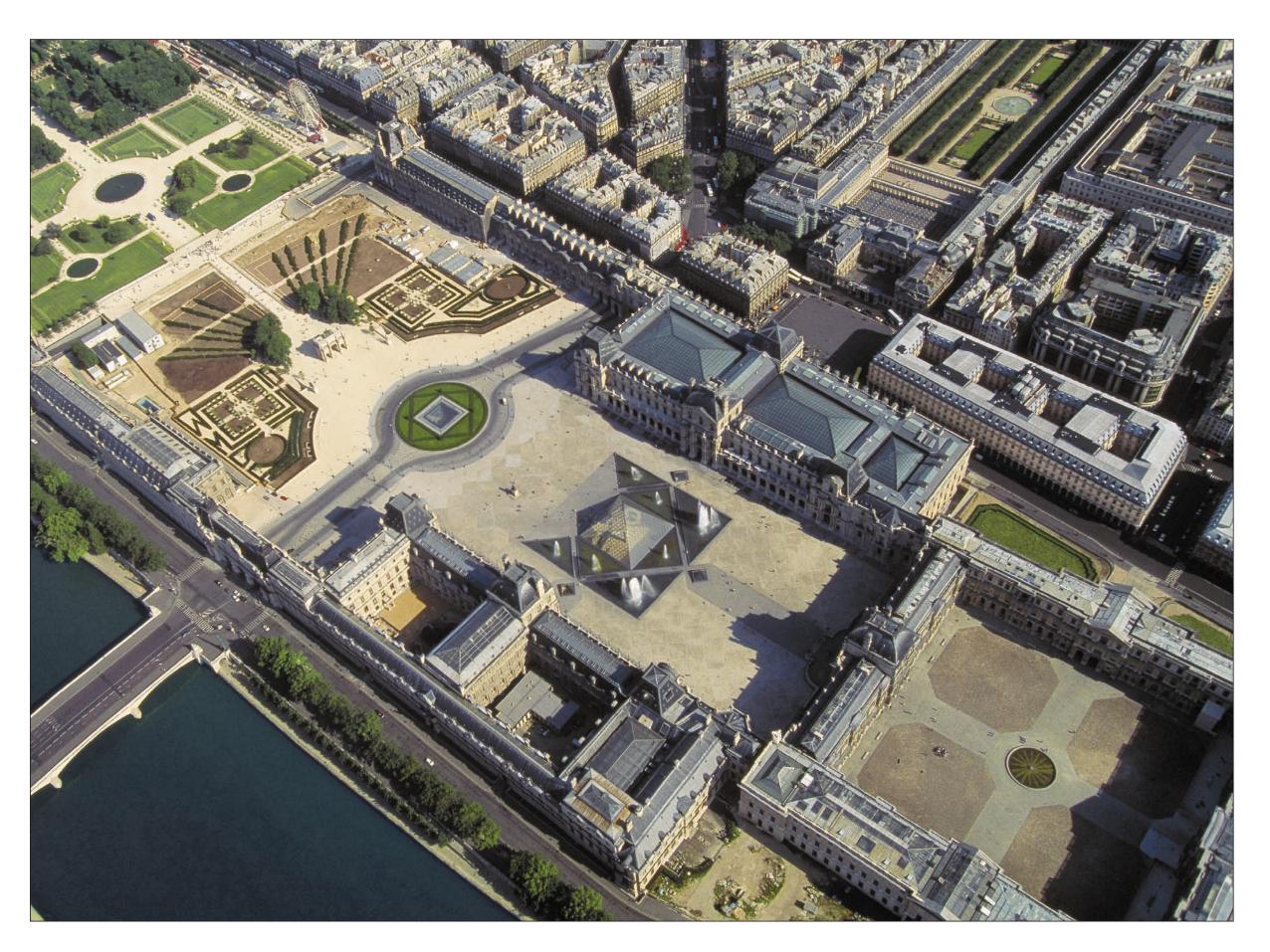
e - « Plan du centre commercial Louvre des Antiquaires », 1978. Archives SFL.

Niveau 2 : rez-de-chaussée.

f - Les escalators de la cour Rivoli, année 1990. Archives SFL.



Le Louvre des Entreprises [aujourd'hui, demain]













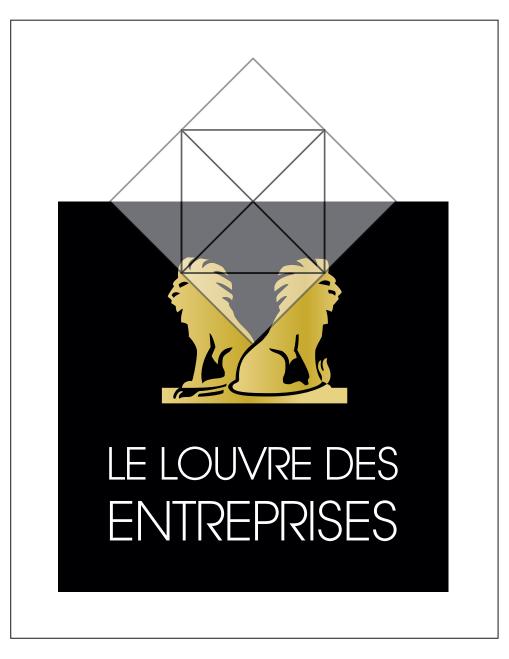


epuis l'absorption de la FIPARIM en 2004, la Société Foncière Lyonnaise est propriétaire des anciens Grands Magasins du Louvre qui abritent son siège social. L'immense quadrilatère est bordé par deux des principales liaisons Est-Ouest de la capitale : la rue Saint-Honoré, avec son tracé sinueux, ses hôtels particuliers et ses immeubles anciens; la rue de Rivoli, architecturée sous l'Empire, avec sa succession d'arcades, sur le versant Nord, qui regarde le Palais du Louvre et le Jardin des Tuileries. Le Ministère de la Culture a naturellement élu domicile rue de Valois, dans le quartier historique des rois de France, à proximité du plus grand Musée du Monde et de la Comédie Française.

La restructuration réalisée en 1978 avait multiplié la diffusion de la lumière naturelle grâce aux larges ouvertures sur des cours en façades de verre. La nouvelle décoration des espaces de bureaux renforce cet effet de luminosité et de transparence, sur le dégagement et l'animation de la place du Palais-Royal.



ENTRE LES COLLECTIONS
DU MUSÉE DU LOUVRE ET
LES JARDINS DU PALAIS-ROYAL,
L'ENSEMBLE MONUMENTAL
RECOMPOSÉ EN 1978
EN CENTRE D'AFFAIRES ET GALERIE
DES ANTIQUAIRES DEVIENT
LE LOUVRE DES ENTREPRISES...



- a Vue aérienne, 2007.
- **b** Projet de nouveaux espaces de travail, image de synthèse, 2008. *Transparence et jeux de lumière*.
- **c** La façade sur la rue de Marengo en 2008, avant le ravalement de 2009. *Perspective vers le Louvre*.
- **d** Les arcades sur la place du Palais-Royal, 2007.
- e Les nouveaux aménagements du siège de la SFL. *Réalisés en 2007.*
- **f** Le nouveau logotype du Louvre des Entreprises.

